

On me dit anarchiste, mais j'ai trop de respect pour ce mot pour prétendre l'être vraiment. Je crois que l'anarchisme est le stade le plus évolué d'une société. Siné



Consomme et, garde tes papiers

P.5

TRONCHE DE PNRQAD

P.2

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n° 1688

Notre-Dame-des-Landes, gardarem lou bocage !

Drôle de manif pour une lutte hors normes, ce samedi 17 novembre à vingt bornes au nord de Nantes : 40.000 irresponsables imperméables à toute considération de développement piétinent joyeusement au milieu de haies



bocagères intactes, ce qui est unique dans le paysage agricole de l'ouest. Motif de la déambulation champêtre : dire tout haut à Vinci et à ses fondés de pouvoir gouvernementaux qu'ils peuvent s'asseoir sur leur projet d'installation d'un aéroport à Notre-Dame-des Landes. Vieux de quarante ans, ce plan pourri a été conçu pour accueillir des Concordes en veux-tu en voilà, et les gouvernants de tous poils, enfermés dans leur Classe Affaire(s), se sont arc-boutés sur leurs certitudes bétonnières et ont fait donner l'artillerie lourde pour expulser par les moyens les plus violents les occupants de la Zone à Défendre : un militant local estime à un million d'euros les frais engagés par Valls pour assurer quinze jours d'exactions policières, ; en période de réduction des dépenses publiques, on se dit que, décidément, les soc-dem n'ont rien à envier à la droite en matière de défense des intérêts du capital...

Au bout de quarante ans d'ailleurs, les

fous du béton ont cru qu'ils avaient partie gagnée, mais ils ont trouvé face à eux des gens déterminés et organisés qui ont su créer une nouvelle forme de résistance, qui consiste à produire et à travailler à l'écart de l'économie capitaliste : les ZADistes auraient pu en d'autres temps rester coupés de la population locale, mais la greffe a pris, et la solidarité est née entre les nouveaux arrivants et les natifs du coin. Les politicards enragent devant cet état de fait, Auxiette, président de la Région Pays de Loire, va même jusqu'à dénoncer l'alliance des opposants « raisonnables » avec des « spécialistes de la guérilla urbaine », ce qui serait plutôt une définition applicable aux flics...

Quoi qu'il en soit, ce 17 novembre a vu naître un formidable espace de convergence et

d'internationalisation des luttes : des No-Tav italiens étaient là, des opposants à l'exploitation des gaz de schiste : Notre-Dame-des-Landes est en passe de devenir un Larzac de 2012, où les alternatives en actes complètent la mobili-

sation. Vinci, ton pire cauchemar commence...Chapeau bas aux ZADistes. Quinze groupes de la Fédération anarchiste étaient venus pour le dire.

Didier
La Sociale, Rennes.

Encore un 25 novembre P.2

Croissance de l'anarchie P.3

Ce qui compte P.3

Julien Le pen anarchiste P.4

Ils puent la mort On aime la vie P.6

Colère noire

LE CHANGEMENT C'EST MAINTENANT !

Jusqu'à présent, jamais la France n'avait extradé un de ses ressortissants. Les socialos l'ont fait !

La petite Aurore, française, membre de Batasuna, organisation indépendantiste basque parfaitement légale en France, vient d'être extradée en Espagne. Elle risque 12 ans de prison.

Motif, être intervenue, en France et en Espagne, dans des meetings. Aurore aurait été arrêtée par hasard (mon cul), extradée par hasard (mon cul).

J'accuse notre ministre de l'Intérieur, notre ministre de la justice et notre président d'être des enfoirés et d'avoir osé faire ce que, même la droite n'avait pas osé faire.

Jean-Marc Raynaud



Tu vas voir ta gueule de PNRQAD !

PNRQAD ? une insulte de plus ? Oui ! Un sigle barbare, et un de plus ! Rien de tangible pour vous pour moi ? Mais si, en fait, il suffit de se promener dans notre ville pour comprendre.

Depuis 2009, les destructions vont bon train, des pans entiers de ma ville sont défigurés... C'est le Plan National de Rénovation des Quartiers Anciens et Dégradés ; la ville de Saint-Denis est concernée par d'importantes rénovations et cela n'est pas sans lien avec le Grand Paris qui se dessine peu à peu, à chaque fois plus palpable.

Le quartier de la gare est particulièrement emblématique, un véritable Verdun de gravats en ce moment.

De ce quartier, j'ai vu chasser le campement des Roms sous le pont de la gare dans un premier temps. Ont suivies, les expulsions locatives et expropriations qui sont devenues massives dans ce quartier effectivement ancien, effectivement dégradé car laissé aux mains de marchands de sommeil, à dessein ?

De ce quartier on balayera aussi les commerces trop connotés socialement, les kebabs, les épiceries, en ce moment la mairie harcèle ces mêmes commerces pour mieux exproprier... Parions que des magasins bio viendront pulluler à cette même place ...

Pourquoi ? Je crois que j'ai la réponse :

Je feuillette le journal de Plaine Commune : un grand projet de rénovation urbaine, un « projet d'envergure » titre la plaquette promotionnelle, « haute qualité environnementale », « combat contre l'habitat insalubre », « maintien de la mixité sociale ». Des noms circulent : Gare/confluence, Neaucité, Brémon ...

Il se profile : une ville aseptisée, avec ce qu'il faut de verdure, en bord de Seine pour satisfaire le penchant écolo-boboisant de certains, des immeubles normalisés, propres et sécurisés que des familles issues de « catégorie socioprofessionnelle supérieure », viendront peupler, en prétendant maintenir une mixité ? Pour donner un versant social à ce projet, la municipalité se cache derrière la construction de logements sociaux (30 %) qui sont en réalité des logements à accession sociale à la propriété ce qui change tout quant au public concerné. Pourtant tout est fait pour changer le visage social du quartier ...

MANIFESTATION

LE 25 NOVEMBRE 14 H 30
DE LA BASTILLE JUSQU'AU
MINISTÈRE DE LA JUSTICE



Et pourtant, ce qui définit un quartier et plus largement une ville, au delà de son architecture, c'est bien ce que les gens y font ? C'est bien ce que les gens sont ? Alors, comment conserver son identité lorsque l'on doit s'ouvrir, mais qu'on est acculé à vendre son âme ? Que les façades gommées peu à peu effacent aussi ce(ux) qu'on aimait et ce(ux) qu'on était ?

Non, c'est sûr, la plaquette ne nous est pas destinée. Ici, on ne rénove pas pour nous... La rénovation et en sous-main la guerre contre l'insalubrité que mène la ville est biaisée. Les drames récents liés au logement insalubre sont utilisés pour faire passer la pilule légitimant les expulsions et la mutation du quartier... Pour laisser la place à la plaquette grandeur nature, en 2013, on nous balaye ... Curieux nettoyage social. Epuraton/gentrification les deux facettes de la barbarie du PNRQAD ...

Claudia - Alice
Groupe Poulaille
Saint Denis

UN DEUXIÈME ÉLAN : c'est ce que propose Parisot suite au rapport Gallois, ce catalogue de cadeaux de Noël en direction du patronat. Bien entendu, selon elle, le rapport ne va pas assez loin, alors que « les chefs d'entreprise n'ont qu'une envie, c'est d'embaucher. » Pur foutage de gueule en cette période de plans sociaux, ou comique de répétition ?

LES SALLES DE SHOOT, selon le député UMP Yves Jégo, seraient en contradiction avec la loi française qui interdit la consommation de stupéfiants. Comme l'argument est un peu court, le garçon en rajoute une couche, estimant que l'argent public devrait être réservé à soigner « ceux qui n'ont pas choisi d'être malades. » Ainsi, pour Jégo, la toxicomanie serait de l'ordre du choix personnel, et rien d'autre. Quel humaniste...

Comprendre la stratégie de l'agresseur

- 1- Isoler la victime
- 2- L'humilier et la transformer en objet
- 3- Instaurer un système de terreur pour que la victime ne soit plus dans un état de se défendre et de pouvoir penser
- 4- Assurer son impunité en tant qu'agresseur en recrutant des alliés
- 5- Inverser la responsabilité en transférant la responsabilité de ce qui s'est passé sur la victime

Encore un 25 novembre



**journee de lutte
contre les violences
faites aux femmes**

Le 25 novembre 1960, les sœurs Mirabal, fer-

ventes militantes pour la liberté, furent assassinées sur ordre du chef de l'État dominicain, Rafael Leonidas Trujillo. La résolution 54/134 des Nations Unies a été adoptée en 1999 pour faire du 25 novembre, la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et ainsi sensibiliser l'opinion publique sur cette question. Depuis, chaque année, les associations féministes se rassemblent pour interpellier et faire reculer les violences sexistes.

La violence à l'égard des femmes selon les Nations Unies se définit ainsi : « Tout acte portant un préjudice physique, sexuel ou psychologique, dans la sphère privée comme dans la sphère publique ». En France, 7n5 000 femmes sont violées par an et plus de 150 meurent sous les coups de leur compagnon ou ex-compagnon, soit une femme tuée tous les 2 à 3 jours. 400 000 femmes ont été victimes de violences conjugales sur les deux années précédentes. Le harcèlement sexuel touche 40 % des femmes en Europe. La violence au quotidien ne désarme pas.

Les crimes sexistes sont un fait social et politique et pas seulement une succession de faits individuels dramatiques. Les violences envers les femmes dans la sphère privée et publique sont imbriquées dans les inégalités présentes dans toutes les sphères de la société : économique, politique et sociale. Elles révèlent la domination qui persiste sur les femmes et l'organisation sexuée de notre société.

Le déni de justice lors du procès de Créteil en est le témoignage. Violences pour Nina et Stéphanie : viols collectifs et répétés, pressions et souffrances, procès d'Assises où elles se font injuriées et terrorisées, verdict inique.

Un travail massif de prévention, d'éducation et de formation des professionnels associé à une analyse des rapports sociaux de sexe est à développer de toute urgence.

Hélène
Groupe Pierre Besnard

Seule compte la liberté



S'il est autant de gens rassurés par l'existence des prisons, c'est bien parce que celles-ci

rendent plus supportables leurs propres prisons intérieures, faites d'interdits, de lâchetés, de peurs et de moralité. Ainsi, plus la justice et la prison sont dures et impitoyables, plus elles persuadent le quidam d'être du bon côté. Comme se plaisait à le dire Farid, un ancien détenu, animateur pour un temps de l'émission Ras-les-murs, « la prison n'existe que pour faire croire à ceux du dehors qu'ils sont libres ». Il existe une corrélation profonde entre une population et ses lieux d'enfermement. Les prisons n'existent que parce que les peuples ont sacrifié leur liberté de penser, d'agir et d'aimer sans entraves. Celui qui jouit pleinement de sa liberté ne peut en supporter la privation. Et, plus encore, il ne peut la concevoir comme punition. Priver un individu de sa liberté comme solution à un problème relève du non sens. En marquant la chair et l'esprit, en infligeant la douleur et en apposant le stigmate du déviant, le pouvoir ne fait rien d'autre que renforcer la norme et satisfaire les bas instincts du peuple. Aussi critiqué ou dénigré soit-il, l'état demeure une providence aux yeux de ceux qui sont prisonniers de leurs peurs. C'est pour cela qu'il n'a aucun scrupule à sacrifier les minorités comme le mal nécessaire à sa survie. Aucun état ne peut supporter les fondements de la liberté car la satisfaction et la responsabilité qu'elle engendre sont une menace pour le maître et ses géôles. Chaque usage de notre liberté est un coup de pioche dans les hauts murs des prisons.

Pascal de Ras-les-murs



CONTACT LOCAL

Décroissance et anarchie

La première partie du texte répond à la question : qu'est-ce que la décroissance ? La seconde justifie (trop rapidement) en quoi le projet anarchiste est le plus pertinent pour la mettre en oeuvre.

Définir la décroissance est une question complexe, car elle n'est ni une doctrine figée ni un mouvement homogène, ni donc un projet de société global. Ce n'est pas non plus une fin en soi, mais un passage obligé dans l'histoire d'une humanité qui s'est imprudemment aventurée sur un terrain en quelque sorte « hors pistes ».

La décroissance est d'abord un questionnement, la remise en cause d'idées reçues. C'est la prise de conscience à la fois des dégâts - humains, sociaux, écologiques - de la croissance et des limites de l'être humain et de la planète. C'est aussi un regard critique porté sur l'économicisation de la société, - le productivisme, la surconsommation - c'est-à-dire la place centrale occupée par l'économie au détri-



ment du politique. En réduisant la richesse aux seules dimensions matérielles, le capitalisme a vidé de leur sens toutes les autres formes de richesses (dignité, hospitalité, partage, coopération...) : le bonheur n'est en aucun cas proportionnel au volume des biens consommés. Parallèlement, et en opposition au scientisme qui prétend résoudre tous les problèmes par la science et la technique, la décroissance développe une critique de la technique, non pas un rejet global, mais une interrogation sur certaines de ses implications humaines, sociales.

Mais la critique la plus conséquente est celle qui porte sur la dimension écologique, c'est-à-dire à la fois la dégradation massive des écosystèmes et l'épuisement des ressources. Elle insiste sur l'ur-

gence de la situation en montrant que l'humanité, au niveau mondial, prélève les ressources plus rapidement qu'elles ne se reconstituent. Nous vivons au-dessus de nos moyens, ce qui ne saurait durer

travail et plus de destruction des différents milieux. Or la moitié de ce qu'on produit aujourd'hui s'oppose au bien-être de l'homme. Une société autogérée où les travailleurs définiraient eux-mêmes



très longtemps.

Sauf que lorsqu'on a évoqué la préservation des ressources, le recyclage, la récupération ou même la relocalisation, on n'a encore clairement défini aucun cadre politique. Si l'objectif est l'émancipation de l'homme, la décroissance est nécessairement anticapitaliste puisque les exigences de croissance de ce système sont absolument incompatibles avec les limites physiques de la planète. Il est plus difficile pour beaucoup d'admettre qu'elle ne peut qu'être aussi anti-étatiste pour au moins deux raisons : c'est l'Etat qui a légitimé et qui protège la propriété privée, et aujourd'hui les intérêts du capitalisme industriel et de l'Etat technocratique se confondent à travers notamment les infrastructures gigantesques, les « grands projets » aussi coûteux qu'inutiles.

Produire plus c'est travailler plus, c'est-à-dire plus de souffrance au

très longtemps. Sauf que lorsqu'on a évoqué la préservation des ressources, le recyclage, la récupération ou même la relocalisation, on n'a encore clairement défini aucun cadre politique. Si l'objectif est l'émancipation de l'homme, la décroissance est nécessairement anticapitaliste puisque les exigences de croissance de ce système sont absolument incompatibles avec les limites physiques de la planète. Il est plus difficile pour beaucoup d'admettre qu'elle ne peut qu'être aussi anti-étatiste pour au moins deux raisons : c'est l'Etat qui a légitimé et qui protège la propriété privée, et aujourd'hui les intérêts du capitalisme industriel et de l'Etat technocratique se confondent à travers notamment les infrastructures gigantesques, les « grands projets » aussi coûteux qu'inutiles.

Jean Pierre Tertrais

LE MÊME JÉGO, lors d'une émission de radio consacrée aux salles de shoot, répéta à cinq reprises et en moins d'une demi-heure qu'elles consistaient essentiellement à permettre aux toxicomanes de se piquer « au chaud ». Z'allez voir, si ça continue on va leur offrir un café !

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits
3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

<http://www.monde-libertaire.fr>

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot 75011

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :

Julien Le Pen et syndicalisme libertaire

Ce syndicaliste libertaire est né à Merland dans le Morbihan en 1878. Au début du siècle, il arrive à Paris et fréquente les milieux syndicalistes révolutionnaires. Pendant la Première Guerre mondiale, il participe au Comité de défense sociale, regroupant les libertaires syndicalistes opposés à la guerre. Au congrès fédéral, tenu à Tours en 1919, Le Pen, devient secrétaire des monteurs électriciens de la Seine. Ses positions se revendiquent des principes de la CGT d'avant la guerre qui allient syndicalisme d'action directe, antimilitarisme et antiétatisme. Propagandiste, Le Pen prône la grève générale, espérant que celle-ci allume la mèche révolutionnaire. Les temps sont à la scission, Le Pen se range dans la minorité et rejoint les comités syndicalistes révolution-



naires puis participe à la fondation de la CGT Unitaire. Dès l'origine, il refuse la liaison organique que proposent les communistes au mouvement syndical et dénonce bientôt sa mise sous tutelle par le PCF.

Arrêté pour son soutien à la grève générale, il n'est libéré que fin octobre et n'assiste pas au premier congrès de la CGTU à Saint-Étienne. Confronté à l'influence grandissante des communistes, il consigne les preuves du travail fractionnel. Au Congrès de la CGTU à Bourges, la minorité est une nouvelle fois battue. Le Pen a entamé une collaboration régulière au Libertaire. Le 11 janvier 1924, le PCF tient un meeting dans la grande salle du 33, rue de la Grange aux Belles, siège de la

CGTU. Une cinquantaine de syndicalistes ont décidé de porter la contradiction face à près de trois mille communistes. Le service d'ordre du PC tire, deux militants meurent : Nicolas Clos et Adrien Poncet. Le Pen et ses compagnons ont vu tirer l'assassin : Gabriel Ducœur.

Après la CGTU, entre 1925-1933, il anime avec Louis Lecoin la minorité libertaire de la CGT. Dans le même temps, il est responsable de la chronique syndicale du Libertaire affirmant son antimilitarisme, son anticléricalisme et son anticommunisme. La propagande développée par Le Pen est aussi orale, on ne compte pas les tournées de conférences et les réunions de soutien pour Ascaso et Durruti ou pour Fransceco Ghezzi, l'anarchiste italien emprisonné en URSS. Il anime aussi Le Travailleur du bâtiment, le journal de la Fédération de la CGT.

Après l'accession d'Hitler au pouvoir, il est parmi les premiers à exiger l'unité syndicale,

DASSAULT, PREMIÈRE : pour l'avionneur « le mariage gay c'est la décadence, il n'y aura plus de renouvellement de la population, dans dix ans il n'y a plus personne en France. » Il est vrai qu'en matière d'extinction et d'extermination des peuples, le marchand d'armes doit savoir de quoi il parle.



Entrée de la "Maison des Fédérations" siège de la C.G.T rue de La Grange-aux-Belles à Paris 10e en 1913

au nom de l'antifascisme et des menaces sur les libertés individuelles et collectives. L'année suivante, il se rallie à la position de la majorité de la CGT sur le plan, en développant la nécessité d'une direction de l'économie pour aider à la résorption du chômage par une politique de grands travaux. S'il est favorable à l'unité, il constate sans illusion, voire inquiétude les progrès communistes dans le mouvement syndical. La ruée syndicale de l'été 1936 déstabilise, le bâtiment est submergé par la nouvelle vague de syndiqués. Le Pen se trouve en conflit avec les communistes, revivant les années de la CGTU. Il dénonce la Charte du Travail et entre dans la Résistance. À la Libération, il négocie les nouvelles conventions collectives. Il meurt victime d'une attaque dans les locaux de la Fédération du Bâtiment, le 4 février 1945.

Sylvain Boulouque

Une version plus développée de cet article est consultable sur : http://www.pelloutier.net/dossiers/dossiers.php?id_dossier=212

DASSAULT, SECONDE : « regardez la Grèce antique : l'homosexualité a provoqué sa décadence. » Comme quoi on peut parfaitement être fort en physique et en explosifs, et avoir zéro en Histoire.

Posologie de la chaussette à clous

LE LUXEMBOURG N'EST PAS QU'UN JARDIN

On ne parle pas assez d'Europe dans les colonnes de ce journal. C'est un fait. C'est fort regrettable. Cette Europe soudée, politiquement cohérente et solidaire, prompte à mobiliser les forces et les volontés pour sauver la lumière de la Démocratie.

Tirons un exemple des tréfonds de l'Histoire. Pendant la Première Guerre mondiale, le Luxembourg est occupé par les Allemands jusqu'en 1918. Au départ des

méchants, le 11 novembre 1918, un soviet ouvrier et paysan se forme au grand duché. Il est dissout de force par un parlement libéral, nuancé et réformiste plein de gens raisonnables. Faut de l'ordre dans les ruines, que diable ! En 1919, la gauche déclenche une révolution, forme un comité de Salut Public (en néerlandais, Comité voor Openbare Veiligheid) et proclame la Sociale.

C'est le maréchal Foch lui-même qui prend la tête d'un corps expéditionnaire et s'en vient massacrer la jeune République. La France a peur d'une contagion anarcho-sociale qui menace l'Europe hébétée par la boucherie

encore fraîche. On envoie des troupes contre les bolcheviks russes au-delà de l'Oural alors pensez donc, le Luxembourg ! Massacre, peloton d'exécution et élections démocratesseuses, vive la Liberté. Les Luxembourgeois réclament massivement un référendum, qu'ils obtiennent en 1919. Celui-ci confirme la grande duduchette Charlotte comme patronne. Les banques respirent, les affaires reprennent. L'anecdote disparaît des manuels scolaires. On fête autre chose, le 11 novembre.



Le poète Artimon depuis le désert d'Atacama

Colloque catholique à Biarritz



Organisé les 30 novembre et 1er décembre prochain, par le diocèse de Bayonne, un « colloque international pour la Vie » va se tenir au Casino de Biarritz.

Loin d'« une réflexion apaisée sur les questions qui touchent à l'avenir de l'homme » (présentation officielle), ce sont 23 intervenants venus d'Espagne, USA, Canada, Russie, France et du Vatican qui vont être présents avec tous un point commun : le refus de l'avortement, de la contraception, de l'euthanasie, du mariage gay, sans oublier le refus de la recherche scientifique non soumise aux directives de l'Eglise catholique (cf. bioéthique).

Ces « experts » en ce qui ne les regarde pas, nos vies, sont pour plus de la moitié adhérents ou liés à l'Opus Déi, de plus tous liés à l'extrême droite politique et infiltrés dans leurs Etats respectifs.

Plus intéressant encore, ils font partie des groupes de pressions dans l'Union Européenne avec la Communauté européenne qui vient d'être saisie d'un projet « d'Initiative Citoyenne » consistant à abroger l'IVG dans l'ensemble de l'Europe !

Dans 15 jours, ce sont bien les opposants à nos volontés d'émancipation qui vont se réunir tranquillement...à moins que se lève le vent de la tempête propre à balayer la « Cléricale » au son du « Père Duchesne ».

Michel
FA Cantal

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION, Vincent

Peillon, prône un rapprochement école-entreprise, ceci dès la sixième ! Un projet qui manque d'ambition : pourquoi ne pas imaginer des chaînes de montage de Smartphones dès l'école maternelle ? Ça occuperait les gosses et, avec leurs petits doigts, nos chers bambins feraient des miracles.

La chasse à l'ennui de monsieur le maire

De plus en plus de communes rurales de France connaissent un mal inexorable : monsieur le maire s'ennuie devant la télévision. Marre des pantoufles et de la popote à maman ! Ventrebleu ! L'heure des bottes et du régime diététique est venue ! Le notable presque toujours estampillé UMP, en quête d'une nouvelle jeunesse, retourne à la police municipale monter son destrier bleu-marine et repart en chasse de nouveaux gibiers, comme aux temps bénis de l'Ancien Régime.

Seulement voilà : aujourd'hui, la forêt profonde se fait rare, même aux alentours des bastides rurales. Pas de banlieue non plus, la commune est petite, vieillissante, pavillonnaire. Donc pas de maure ni de sarrasin. Rien à se mettre sous la matraque. Que de la volaille bien locale qui rappelle fièrement à l'élu qu'il est le coq du village, mais dont les flatteries de basse-cour municipale n'apaisent plus son ego. Et ces Roms, dont la chasse est paraît-il ouverte sur tout le territoire ? Que nenni vous dis-je : le territoire de notre malheureux maire est trop loin des grands axes de migrations. Ils ne les voient passer qu'à l'horizon des chaînes de télé, comme un gibier sur la crête depuis la vallée que le vieux fusil pendu au-dessus de la cheminée ne peut atteindre. Alors, monsieur le maire retourne tristement dans son Hôtel-de-ville consulter ses collaborateurs et discuter avec ses amis prédateurs du Lions club. Certes, il y a bien quelques mendiants à chasser du centre-ville. Mais c'est chose facile et déjà vue. Des victimes trop faibles et sans résistance. Il y a aussi ces jeunes musiciens chevelus qui viennent chanter près des terrasses de bistrot, les jours de marché. Affaire vite pliée puisqu'ils oublient de déposer les demandes écrites d'autorisations une semaine à l'avance. Alors, monsieur le maire, que fait-on ?

Je crois que j'ai une idée, répond le maître des lieux. Il existe un gibier sauvage, résistant, nuisible qui rôde sur nos marchés et traque la ménagère et son mari : c'est le syndicaliste, l'associatif, le militant politique. C'est lui désormais qu'il faut chasser. Ce sera un peu plus difficile, mais tellement plus jouissif et, surtout, utile pour la conservation de notre pouvoir sur les esprits, à coup de magazine municipal, de clientélisme et d'inaugurations à volo. A partir de demain, j'interdis officiellement toute distribution de tracts, de journaux et de pétitions sur le marché de la commune !

Ainsi fut fait dans de nombreuses communes de France durant ces derniers mois, bénéficiant même d'un avis favorable du Conseil d'Etat ce 17 avril. Si vous avez un doute quant à la véracité de cette incroyable histoire et de sa pleine actualité, allez lire et signer la pétition sur www.menacesurlagora.netoyens.info

Yannis Youlountas

INTERDICTION DE
DISTRIBUER DES TRACTS



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

FAUST ET L'HOMME ORDINAIRE

Par la Compagnie Jolie Môme

Du 16 novembre

au 16 décembre à 20h30

Saint-Denis (93)

La Belle Etoile,

14 rue Saint-Just, La Plaine.

DÉGAGER LA SPHÈRE DE CONSTITUTION DES LIBERTÉS

(école, protection sociale et services publics) de la loi du marché.

Intervention de Bernard Teper,

Mardi 20 nov. à 19h30

Saint-Denis (93) – Bourse du

travail, Métro ligne 13,

station Porte de Paris.

JOURNÉE POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Mercredi 21 nov. 13h30

Pamier (09) – A la MJC

COMPRENDRE LES RÉVOLUTIONS ARABES. COMMENT SOUTENIR LES SOCIÉTÉS CIVILES ?

Films, librairie, débats.

Mercredi 21 nov. à 20h

Toulouse (31) – Salle Barcelone,

22 allées de Barcelone.

"DANS L'OMBRE DE CHARONNE"

Rencontre-débat avec Alain et Désirée Frappier, auteurs de la bande dessinée.

Débat animée par Tanguy

Perron, historien.

Jedi 22 novembre à 20 h

Paris (20ème) – L'Atelier,

2 bis rue du Jourdain.

"GAZ DE SCHISTE, NON MERCI"

Pollution des nappes phréatiques et de l'air, destruction des paysages et de milieux naturels... Un rendez-vous

pour s'informer sur cette dernière trouvaille des compagnies pétrolières.

Jedi 22 nov. à 19h

Bordeaux (33) – Le Samovar,

18 rue Camille Sauvageau

AGENDA



PROCÈS D'UN MILITANT DE LA LUTTE ANTI-THT

23 novembre à 9h
Laval (53) - Tribunal

LA LIBRAIRIE QUILOMBO A 10 ANS !

Apéro-lecture, débats, exposition.

Samedi 24 nov. 15 à 23 h
Paris (11ème)
23, rue Voltaire.



<http://www.bobinesrebelles93.org/site/>

ASSEMBLÉE PUBLIQUE
pour préparer la mobilisation No Tav (TGV Lyon-Turin) en vue du sommet franco-italien.

Dimanche 25 novembre 2012 à 15h
Paris (4ème)
Parvis devant Beaubourg

" OÙ EST PASSÉ LA CRITIQUE SOCIALE ? "
Conférence de Philippe Corcuff sur son dernier livre.
Lundi 26 nov. à 14h30
Montpellier (34)
Université Paul Valéry.

Ils se rassemblent "pour la vie" mais ils puent la mort

Biarritz sera, les 30 novembre et 1er décembre prochains, le théâtre d'un bien triste rassemblement. Quoiqu'en disent les organisateurs, ce sont de bien grossiers personnages qui viendront « débattre » à l'occasion d'un « Colloque pour la vie ». Débattre de ce qui ne les concerne d'ailleurs aucunement, à savoir notre sexualité, notre santé ou bien encore l'éducation de nos enfants. De notre vie en somme. Organisé par l'Académie diocésaine pour la Vie du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron, ces rencontres s'articuleront autour de quatre points à la formulation bien vague : l'opinion publique et sa sensibilisation, les politiques et leur interpellation, les programmes de santé publique et la question de la promotion de la vie et l'éducation des jeunes à l'amour et à la vie. Or nous imaginons bien ce qui se cache derrière ces mots. Ces

RASSEMBLEMENT

LE 1^{ER} DÉCEMBRE 11 h FACE AU CASINO BELLEVUE BIARRITZ

voleurs de plaisir, apôtres de la frustration et ennemis de la libre pensée ont d'ailleurs vu les choses en grand. Sera ainsi présent le gratin de la saloperie ecclésiastique mondiale. Un des organisateurs est par exemple Mgr Aillet, évêque de Bayonne, connu pour avoir interdit dans des écoles privées le « pass contraception », avoir manifesté au côté de l'élégant B. Gollnisch ou pour avoir, en juin 2011, dit une messe en latin en mémoire du fondateur de la très progressiste Opus Déi. Nous pouvons aussi mentionner Mgr Noël Simard (Canada) qui pense que « la religion ne doit pas être reléguée dans la sphère privée », le Docteur Benigno Blanco (Espagne), membre de l'Opus Déi, qui estime quant à lui qu'« Il faut renforcer une société de devoir...en finir avec l'envie égalitaire...[qu'] il faut retrouver le sentiment du sacrifice, de l'austérité et de l'abnégation... [qu'] il faut un moteur religieux pour restaurer les vertus... », le leader du combat anti-IVG dans l'Etat espagnol Mgr Mario Iceta, le reluisant Cardinal Raymond Leo Burke (USA), farouche opposant à l'IVG et à l'euthanasie, allègre soutien d'organisations d'extrême droite aux doux noms de « Chanoines de la Nouvelle Jérusalem » ou d'« Institut du Christ-Roi », ou encore Mgr Tony Anatrella (France) affirmant que l'homosexualité est un « comportement problématique ». L'infecte liste est encore longue. Cependant divers mouvements locaux, libertaires, antifascistes du Pays Basque Nord et Sud, planning familial ainsi que de très nombreux autres groupes appellent à la riposte. Un rassemblement aura donc lieu le 1er décembre à 11h face au Casino Bellevue de Biarritz, lieu du colloque. Pour que les églises de toutes tendances et les réactionnaires de tout poil laissent enfin nos vies en paix.

César Moussepès, membre du collectif libertaire Indar Beltza (Pays Basque Nord)

À BAS TOUTES LES RELIGIONS !



FEDERATION ANARCHISTE
federation-anarchiste.org

Bilan de la Rencontre Internationale de



l'Anarchisme (RIA)

Nous nous félicitons de la tenue d'abord et de la réussite ensuite de la RIA qui s'est déroulée à St-Imier (Suisse) du 8 au 12 août 2012 et qui a réuni l'ensemble des courants et sensibilités de l'anarchisme social. L'ensemble des continents était représenté. En plus de la forte participation (plusieurs milliers de personnes) nous avons reçu de nombreux messages de soutien de la part des organisations et individus qui n'ont pu être présentes soit pour des raisons financières soit du fait des restrictions de la liberté de circulation, conséquence des accords de Schengen. La RIA a fait le constat d'un dynamisme et d'un renouveau de l'anarchisme social dans le monde. Nous souhaitons que cette dynamique se poursuive dans toutes les régions où l'anarchisme était peu ou pas implanté.

La richesse et la diversité des contacts laissent présager un nouveau processus internationalisme qui se poursuivra lors de rencontres ultérieures comme celles d'ores et déjà prévues en Amérique latine, et les divers projets en cours (rencontres méditerranéennes, rencontres anarcha féministes...).

Nous travaillons dès aujourd'hui à la conservation, la valorisation et la diffusion des traces écrites, audio-visuelles, sonores et graphiques de cette rencontre. Pour nous, elle témoigne d'un nouvel élan et d'une consolidation du mouvement anarchiste ancré dans les luttes sociales et les réalisations concrètes alternatives.

Comité d'organisation de la Rencontre Internationale de l'Anarchisme

« NOUS SOMMES L'ÉLITE, et nous devons être reconnus en tant que telle par la société. » Ainsi pleurnichait l'un des rares chirurgiens en grève le 12 novembre dernier. Pour cette élite-ci, la reconnaissance en question passe naturellement par l'argent, or, à 16000 euros de revenus mensuels en moyenne, nos amis chirurgiens « d'élite » se sentent encore peu reconnus. Décidemment la plèbe est peu « reconnaissante » : a-t-elle au moins idée de ce que coûte une résidence aux Seychelles ?

Fraudeurs, faux malades immigrés



Pour que les usagers des services publics se montrent suffisamment passifs, les autorités nous présentent tous les jours un tableau apocalyptique. Il n'y a plus d'argent, l'Etat court à la faillite, les fonctionnaires coûtent trop cher, etc. Il faut donc, nous dit-on, « maîtriser les déficits », sinon le « Omodèle français » va couler. On ne dit pas que l'accroissement phénoménal de la productivité du travail depuis 50 ans a produit en quantité inouïe des richesses que les capitalistes s'approprient, ce qui ne les empêche pas de crier au feu. Alors on stigmatise les fraudeurs, faux malades, faux chômeurs, immigrés, sans papiers, assistés qui pénalisent les honnêtes gens qui travaillent. Mais on ne parle pas de la gabe-gie invraisemblable organisée au niveau des conseils d'administration des grandes entreprises, des salaires insensés à 10 chiffres des grands patrons, des parachutes dorés, des bonus aux actionnaires, les entourloupettes juridiques grâce auxquelles les entreprises multinationales font des profits colossaux mais ne paient quasiment pas d'impôt. Qu'ils soient de droite ou de gauche, les gouvernements des pays industriels appliquent, sans les nommer ouvertement, les programmes d'ajustement structurels qu'on pensait jusqu'à maintenant réservés aux pays du tiers monde. Littéralement, les politiques néolibérales aboutissent à tiers-mondiser les pays industrialisés. Exploités de tous les pays, unissez-vous.

RB

Directeur de publication : Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris) Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977 Routage 205 - EDRB - Diffusion Presstalis. Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés

Carnets de cave

Tous les quatre ans, ça revient comme une blennorragie infectieuse. Les élections 'ricaines, tendance **black and love** depuis deux épisodes. Nous, on aurait plutôt tendance à se remémorer Edwin Taylor, premier candidat noir à leur blanche maison en 1904. Pas peureux, le **condottiere** des champs de coton s'efforçait de convaincre fermiers et mineurs de s'unir pour faire valoir leurs droits syndicaux et civiques. Encore un p'tit siècle et il aurait combattu les subprimes ! Heureusement qu'il restait cent ans pour concevoir un néo kenyan par procréation assistée entre banques et tailleur chic.

Troussotte et Poulsarde

À consommer : éviter le chocolat et lui préférer un Faugères bien encre, du genre Valinière de Léon Barral



« L'État pèse sur l'individu d'un poids chaque jour plus écrasant, plus intolérable. De l'homme qu'il énerve et qu'il abrutit, il ne fait qu'un paquet de chair à impôts. Sa seule mission est de vivre de lui, comme un pou vit de la bête sur laquelle il a posé ses suçoirs. L'État prend à l'homme son argent, misérablement gagné dans

ce bain : le travail ; il lui filoute sa liberté, à toute minute entravée par les lois ; dès sa naissance, il tue ses facultés individuelles, administrativement, ou il les fausse, ce qui revient au même. »

Octave Mirbeau, Préface de La Société mourante et l'anarchie, de Jean Grave, 1893.

Inquiétudes fondées !

« Le Parlement européen a des inquiétudes fondées », a déclaré Mario Draghi, lors de la conférence de presse mensuelle de la BCE. Inquiétudes à propos de la cure d'austérité que la BCE impose à l'ensemble des pays de la zone euro et en particulier à la Grèce exsangue ? Que nenni ! Les députés européens sont vent debout parce que la banque européenne ne respecte pas la parité au sein de son directoire. Heureusement, leur vote n'est que consultatif et n'obèrera pas le bon fonctionnement de cette institu-

tion vitale pour la survie de l'euro. Les technocrates peuvent respirer et, nous, simples citoyens européens, pouvons être rassurés par la vigilance sans faille de nos représentants. Pour autant, un esprit absolument pas "moderne" pourrait légitimement se demander ce que la nomination d'une ou plusieurs femmes aurait bien pu changer. Le FMI n'est-il pas dirigé par Madame Lagarde sans que sa politique ait subi la moindre inflexion depuis le départ de son directeur socialiste (défense de rire !).

Mato-Topé

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (50 exemplaires minimum par commande).

AGENDA

LA DÉMOCRATIE ENFIN ?

Intervention de Bernard Teper, **Mardi 27 nov. à 19h30** Saint-Denis (93) – Bourse du travail, Métro ligne 13, station Porte de Paris.

LA COTISATION SOCIALE

Un remède à la crise et alternative au capitalisme ? Débat avec Bernard Friot.

Vendredi 30 nov. à 19h

Paris (20^{ème}) 33, rue des Vignoles.

CHÔMAGE, PRÉCARITÉ : TOUS CONCERNÉS !

Manifestation

Samedi 1^{er} déc. à 15h

Paris – Place Stalingrad.

NI DIEU, NI MAÎTRE D'ÉCOLE.

Conférence-débat avec Hugues Lenoir, éducateur anarcho-syndicaliste, auteur de livres sur l'éducation libertaire.

Samedi 1^{er} déc. à 15h

Limoges (87) Auditorium de la BFM, 2 Place Aimé-Césaire.

« LES TONTONS, LA VACHE ET LE PRISONNIER FLINGUEUR »

La société française à travers son cinéma (1955-1985) par Laurent Bihl, historien et spécialiste de l'image.

Dimanche 2 déc. à 15h

Saint-Denis (93) Musée de Saint-Denis

VIOLENCES POLICIÈRES = ARMES SOPHISTIQUÉES ET IMPUNITÉ

Conférence avec Maurice Rajsfus, historien-militant – cofondateur de Que fait la police ?

Vendredi 7 décembre 18h

Monbelliard, salle 3 des Hexagones **SOUVENIRS D'UN PAUVRE DIABLE**, d'après la nouvelle Souvenirs d'un pauvre diable d'Octave Mirbeau

Du 25 oct au 22 déc. 2012

Théâtre du Marais • 37, rue Volta • 75003 Paris Métro : Arts-et-Métiers

Le Strip de Strap : La menace autonome

PARFOIS, L'ÉTIKELLE DU CHANGEMENT SURVIENT DE MANIÈRE INOPINÉE...



Y EN A MARRE!!! FINIS LE LUXE ET L'ARGENT !! JE VEUX REDONNER DU SENS À MA VIE... JE VEUX ÊTRE AUTONOME!!!

PAR SAINTE PARISOT MÈRE DE TOUS LES PROFITS, J.P PERNAUD AVAIT RAISON: LES ANARCHO-AUTONOMES SONT PARTOUT: ILS M'ONT VOLÉ MA MOUMOUNE!!



CONSEIL JUDICIEUX: SI TU VEUX PAS TE RETROUVER SEUL, COMME UN COM. FAIT CROIRE QUE T'AS VOTÉ HOLLANDE AUX PRÉSIDENTIELLES !!!



DEPUIS QU'ON SE DIT SOCIALISTE TOUT VA MEUX: LES GENS NOUS SOURIENT. LE CIEL EST PLUS BLEU ET LES PAUVRES SENTENT BON! VIVE LA GAUCHE!!!

Hors des murs :

l'éducation comme un jardin

mais l'enseignement, l'instruction. Nuance de taille, notamment pour ces parents ayant fait le choix de ne pas scolariser leurs enfants, d'assurer, par eux-mêmes, l'instruction à domicile ou dans d'autres endroits, mais en tous les cas hors des murs de l'école de masse et de ses formats. Comme à l'accoutumée, dès qu'on tente d'échapper aux serres de cette société prédatrice et vorace en matière de liberté, les autorités se cabrent, se fâchent, laissent libre cours à leur colère : bon nombre de parents ont donc, régulièrement, maille à par-tir avec le corps des inspecteurs d'académie et autres flics de la bonne et saine, et normative éducation. Ainsi n'est-ce pas un hasard si, sur le site de l'association « hors des murs » une rubrique est intitulée « actualités des familles harcelées par l'éducation nationale. » Harcèlement n'est pas un vain mot, lorsqu'on apprend que certains parents ayant par exemple fait le choix de l'apprentissage informel (une méthode d'éducation sans cours ni programme ni horaires imposés), se retrouvent, pour cette seule raison, traînés devant les tribunaux. Au-delà des récits édifiants narrants par le menu les abus de pouvoir des commis de l'Etat et de l'Education Nationale (deux entités se confondant en une seule, comme on sait), on trouvera sur ce site les textes juridiques de référence, les points de droit essentiels à celles et ceux ayant fait le choix de la non-scolarisation. Quelques comparaisons avec d'autres pays d'Europe ou encore le Québec, permettent de mettre en lumière l'étrange volonté de dressage qui préside de par nos contrées, dès lors qu'il s'agit des enfants, ces bêtes curieuses qu'il conviendrait, semble-t-il, de « dompter ». Une bibliographie et quelques liens utiles complètent cet arsenal de lutte non pas contre l'école, mais en dehors d'elle.



Chat pochoir et chat poché sur les murs du Capital. Chat noir de la colère des IWW recueilli et adopté petit par la CNT. Châtiment du drapeau rouge des Communistes. Chat libre de dieu et de maître qui dévore les croquettes de la renommée et auquel, jadis, Brassens avec tambours et trompettes, en compagnie de la belle Margot, donna la gougoutte.

H. Noire

Harcèlement thermonucléaire

« Le commandant des forces armées de l'OTAN en Afghanistan, le général John Allen, fait l'objet d'une enquête pour avoir envoyé des courriels "inappropriés" à Jill Kelley, la "deuxième femme" de l'affaire Petraeus ». (Le Monde)

Le fringant général est en effet accusé d'avoir envoyé à ladite dame la bagatelle de 20 à 30 000 mails. Cela témoigne à merveille de la délicatesse légendaire du gradé ricain en proie au psoriasis pénien, lors des rares instants attachés au plâtrage de dispensaire à Kaboul ou à la supervision de la villégiature Guantanamienne.

Qu'on ne se méprenne pas : je ne cautionne en rien le rut galonné envers la culotte aromatisée teaparty, la belle étant tout de même au mieux avec le gratin de la CIA.

Mais que dire d'un pays qui incrimine un boucher pour un torrent épistolaire de 20 à 30 000 mails lorsque le mec est décoré pour déverser sur des populations un tapis de 20 à 30 000 bombes ? Remarquons, le mec a peut-être des circonstances atténuantes : vu son milieu social, la possibilité statistique d'avoir été violé par des prêtres US lors de sa petite enfance est effarante. La psychanalyse et le « Cultural Bombing » ont encore de beaux jours devant eux outre-Atlantique.

Sylvestre Ringeard